L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

JOURNAL OFFICIEL DE L'ETAT DE LA LOUISIANE — NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN 26 SEPTEMBRE 1851.

...rimé et publié par
E. P. WELSNE,
... rue de Chartres.

... l'Etat du Conseil-Général du Premier ... la Commission de ...

VILLE-NOUVELLE:
... MATIN, 26 SEPTEMBRE.

NOUVEAUX WHIGS,

... CONGRÈS
... Président:
Richard Hargan.
... SUPPLÉANTS:
... 1ER DISTRICT, E. LANDRY
... 2E DISTRICT, B. A. PUTON
... 3E DISTRICT, JOHN MOORE.

... CENTRAL WHIG, ... whig se réunira lundi, 29 ... courant, à 7 heures du soir, dans la salle ... Bourse.
... BUCHANAN, Secrétaire.

... CENTRAL WHIG.
... comité central whig tenu ... 25 août on a été suivante à ...

... délégués nommés dans les ... de la ville et d'Algier ... se réunir samedi, à cette ... heures du soir, pour désigner deux ... pour représenter la paroisse ... Législature d'Etat.
... suivant la convention précédente, les ... nommés se réunir en Convention ... 1er octobre, à 7 heures du soir, ... comité central whig, au ... de la Bourse et de la rue de la ... pour nommer deux candidats au ...
... J. SIMONS, Président.

... PROGRAMME WHIG.
... refusent de hasarder aucune ... ne l'exposant que qui ont été votées ... whigs du premier district, ... qu'ils en craignent l'effet et ... leur ... Leurs efforts ... il y a entre nos adversaires et ... une différence qu'ils marchent ... constamment une vive tendresse, ... qu'ils ont indiqué d'avance le but ... leur ... dans leur sympa-

... l'organe le coloco ... qu'il pense du Comité ... magnifique le texte de cet ... annonce, il vous répondra ... Mais ... c'est un fait ... de prétends pas blamer ... de consolation ... une réponse plus claire ...

... dès le principe adhéré ... complètement aux mesures sages ... à rapprocher les deux ... et à consolider la République ... permettront jamais au Nord ... ans divisé, mais ils sauront dans ... crise et d'agitation rester dans ... modération et n'exigérer ni ... ni ... Citoyens du Sud, ... qu'ils sont citoyens de ... d'abord et ensuite et sans ... la République fédérale, c'est ... la Constitution de ... c'est proclamer ... et la ruine de la ...

... Les Free Soilers de Massachusetts.—Nous avons déjà annoncé que les FREE-SOILERS du Massachusetts s'étaient organisés en Convention dans nous ne savons plus quelle ville pour déclamer contre les hommes les plus distingués de notre pays et se passer la fantaisie d'un de ces programmes incendiaires qui heureusement ne créent pas une grande sensation parmi les masses. Le peuple est trop intelligent, trop mûri par Etats-Unis, pour se laisser prendre à toutes les sornettes qu'on lui débite. Il est difficile de surprendre sa religion et fausser ses convictions, car il suit le mouvement politique et lui donne même l'impulsion. Ailleurs quelques chefs énervés gouvernent; ici, c'est le peuple, c'est la nation qui commande.

Le *democratic free soilers* du Massachusetts était présidé par M. Horace Mann, le quel fut autrefois un whig ardent; mais comme tous ceux qui ont apostasié, il se fait remarquer par la violence de ses diatribes contre le parti auquel il a jadis appartenu. On devait s'attendre! Dans son discours d'ouverture, M. Mann a déclaré tout d'abord que son vœu le plus cher était d'empêcher les whigs de reconquérir leur ancien ascendant dans l'Etat. Il a prodigué l'injure à Webster et fulminé l'anathème contre le président Fillmore. Après avoir répété tous les lieux communs où l'abolitionnisme puise ses principaux arguments, il a comparé Webster et Cassius Haynes et Radetzki. Quant au Président, il a fait preuve d'une insigne lâcheté. M. Mann a continué sur ce ton pendant plus d'une heure et a dû grandement ennuyer son auditoire.

... RÉCOLTE.—Le *Madison Journal* du 19 annonce que les planteurs du Nord de la Louisiane cueillent activement leur coton. La récolte sera être aussi considérable qu'on l'espérait d'abord sera cependant assez belle relativement à celle de l'année dernière. A l'Ouest du Bayou Masson, et dans les paroisses Morehouse et Franklin, le coton est d'une qualité très inférieure; il ne s'élève pas au dessus de l'ordinaire comme dans les temps magnifiques qui bordent la rivière aux Bœufs. La sécheresse a produit le même effet dans tout le Nord-Ouest de la Louisiane.

... TEXAS—Nos journaux du Texas vont jusqu'au 19 courant. Le *Nueces Valley* annonce que la révolution qui couvait dans le Nord du Mexique a éclaté. Les insurgés se sont réunis dans le voisinage de Monterey et sont commandés par le général Jaurequin. De nouveaux renforts arrivent journellement à Canales et à Carabajal. Le mouvement paraît sérieux et sera peu-être le signal du démembrement du Mexique.

... Le steamer *Ohio* est parti de New-York, le 13 de ce mois, pour Chagres, avec 616 passagers, qui se rendent tous en Californie.

... BATON-ROUGE.—Baton rouge paraît bien ... le chemin de fer à la ligne ... le président, les membres du cabinet et presque toutes les illustrations du Nord des Etats-Unis. Au nombre des invités se trouvent Lord Elgin, gouverneur-général du Canada, lequel était attendu à Boston le 17 de ce mois, le maire de Montréal et plusieurs officiers anglais.

... STEAMER BENJAMIN FRANKLIN.—Ce magnifique steamer a été construit pour la ligne de bateaux qui font les voyages entre Boston et Philadelphie. Le Benjamin Franklin, dans sa dernière traversée, a eu à lutter contre une affreuse tempête.

... M. FORWARD, chargé d'affaires des Etats-Unis au Danemark, a donné sa démission et sollicite son rappel. Le président a fait droit à sa demande.

CHRONIQUE LOCALE.

Nous avons annoncé hier par erreur que F. Lafargue avait été assailli par Geo. F. Galle. Galle a été arrêté par F. Lafargue pour avoir commis un assaut brutal sur la personne de Benson.

Christian Gleinsbeekel a fait un affidavit hier devant le recorder Genois, par lequel il déclare que des marchandises qui lui ont été volées, sont recélées dans une maison de la rue Villere. Un warrant de recherche a été lancé.

Jas Davis, accusé d'avoir assailli une femme de couleur nommée Ernestine Charles, a été renvoyé de la plainte par le recorder Genois, aucune preuve n'étant venue soutenir l'accusation.

E. Rionel qui avait été accusé il y a quelque temps d'abus de confiance par Arthur Bonfil, a été examiné hier devant le recorder Genois, qui l'a renvoyé de la plainte.

Un homme de couleur nommé Julien Rabateau a été condamné hier par le recorder Genois à 600 d'amende pour avoir porté des armes cachées. L'accusé n'ayant pu payer cette somme a été envoyé en prison pour trente jours.

Des nominations de bris de paix ont été portées hier devant le recorder Genois contre les personnes suivantes:—Jas. Abide, H. J. Bois, F. Parlong, Mary Farrell, Rooney et Mme Turpin.

prédication, celui qu'il flatte, celui qu'il porte aux nues, celui pour qui il sollicite le suffrage des whigs.

Voilà de ces inconséquences où est obligé, fatalement de tomber la presse locofoco. Au lieu de rester fidèle à ses anciennes convictions et de continuer à flétrir le compromis et ceux qui l'ont soutenu, elle fait volte face, pour marcher avec la majorité, et remplace ses foudroyantes imprécations de la veille par de touchants cantiques d'adoration.

Nous en verrons bien d'autres d'ici au premier lundi de novembre. Mais gare au lendemain de ce jour décisif; les dévorants redeviendront ce qu'ils affectent maintenant de ne plus être, et recommenceront contre la Constitution et l'Union la guerre qu'ils lui ont faite depuis le moment où le compromis a été adopté.

Nous avons lu dans le *Courrier* d'hier un de ces articles coulés dans le moule, hélas! trop reconnaissable, où cet éminent journal façonne depuis assez longtemps la prose indigeste qu'il sert chaque soir à ses abonnés. Rien n'y manque, pas même les vulgarités et les lieux communs que l'on rencontre aux carrefours des grandes villes.

Maintenant, il ne nous avait annoncé, il ne l'a pas encore accompli. Montant sur les tréteaux avec l'as urance qui le caractérise ainsi que tout parvenu, et prenant sa plus grosse voix, il avait promis à grand renfort de trompettes de démontrer que *les succès de la Louisiane commanderaient un prix plus élevé du moment où ceux de Cuba et de l'Amérique du Nord ont cessé et ne franchise dans nos ports.*

La ville entière attendait l'étourdissante démonstration. Elle l'attend encore, elle l'attendra toujours. Le *Courrier* n'a bonne à répondre pour se tirer d'embarras, qu'il n'a *pas de goût pour ce produit du sol louisianais.* Mais en revanche, il parle de science! Gardez votre sérieux, ô nos lecteurs!! et de progrès, et de démocratie, et de l'union politique, et de tarifs, et de l'annexion de Cuba, et de monopole, et de l'exécution des masses, et de pauperisme, et d'aristocratie d'argent, et de Banque Nationale, et de presse monarchique, et de Sganarelle avec qui il a plus d'un trait de ressemblance, et de l'économiste Jobard, et de bien d'autres choses auxquelles il n'entend absolument rien, qu'il serait trop long d'énumérer.

Le *Courrier* ne réussira pas à nous faire prendre le change. Il nous faut sa démonstration et non sa science dont on se défie avec raison. Voyons, qu'il laisse là ses faux airs d'économiste qui n'en impose à personne, et qu'il s'exécute décidément. Qu'il cesse d'invoquer, dans sa détresse, Say et Bastiat, avec qui il n'a *rien à démêler.* Qu'il redeviennne *Courrier*, c'est à dire ignorant, chétif et présomptueux comme devant. C'est son rôle, c'est sa mission, c'est sa destinée. Nous l'engageons à y rester fidèle.

L'unanimité de la presse orléanaise à féliciter la Convention whig du premier district sur le choix de M. Hagan semble avoir déconcerté ce malheureux *Courrier de la Louisiane* qui ne sait plus à quel saint se vouer. Il en a perdu la tête et tout ce qui lui était possible, hélas! de perdre encore. Le croirait-on? il range le *True Delta* parmi les journaux whigs et il appelle le *Daily Delta* (admirez l'esprit!) un journal *whig et démocrate. Risum teneatis.*

Le *Courrier* a beau faire, il faudra bien que M. St-Martin se présente devant les électeurs et fasse publiquement sa profession de foi. Le jour où ils sont terrible pour l'éloquence de son candidat, et dans sa mauvaise humeur il s'en prend à M. Hagan qui ne craint pas, lui, d'aborder la tribune populaire. Il trouve ridicule que notre candidat ose publier ses convictions en face des électeurs. Il s'étonne qu'un homme qui aspire aux éminentes fonctions de représentant au Congrès s'avise de jouer un autre rôle que celui de muet. Le champion de tant d'*idées nouvelles*, l'athlète (ne rien pas) qui a fait de l'économie politique une étude moins profonde que de la théologie, veut absolument substituer sa lourde facondé aux quelques mots d'explication que l'on demande à M. St-Martin. Ils gênent le candidat locoloco!

Les Free Soilers de Massachusetts.—Nous avons déjà annoncé que les FREE-SOILERS du Massachusetts s'étaient organisés en Convention dans nous ne savons plus quelle ville pour déclamer contre les hommes les plus distingués de notre pays et se passer la fantaisie d'un de ces programmes incendiaires qui heureusement ne créent pas une grande sensation parmi les masses. Le peuple est trop intelligent, trop mûri par Etats-Unis, pour se laisser prendre à toutes les sornettes qu'on lui débite. Il est difficile de surprendre sa religion et fausser ses convictions, car il suit le mouvement politique et lui donne même l'impulsion. Ailleurs quelques chefs énervés gouvernent; ici, c'est le peuple, c'est la nation qui commande.

Le démocrate des *free soilers* du Massachusetts était présidé par M. Horace Mann, lequel fut autrefois un whig ardent; mais comme tous ceux qui ont apostasié, il se fait remarquer par la violence de ses diatribes contre le parti auquel il a jadis appartenu. On devait s'attendre! Dans son discours d'ouverture, M. Mann a déclaré tout d'abord que son vœu le plus cher était d'empêcher les whigs de reconquérir leur ancien ascendant dans l'Etat. Il a prodigué l'injure à Webster et fulminé l'anathème contre le président Fillmore. Après avoir répété tous les lieux communs où l'abolitionnisme puise ses principaux arguments, il a comparé Webster et Cassius Haynes et Radetzki. Quant au Président, il a fait preuve d'une insigne lâcheté. M. Mann a continué sur ce ton pendant plus d'une heure et a dû grandement ennuyer son auditoire.

RÉCOLTE.—Le *Madison Journal* du 19 annonce que les planteurs du Nord de la Louisiane cueillent activement leur coton. La récolte sera être aussi considérable qu'on l'espérait d'abord sera cependant assez belle relativement à celle de l'année dernière. A l'Ouest du Bayou Masson, et dans les paroisses Morehouse et Franklin, le coton est d'une qualité très inférieure; il ne s'élève pas au dessus de l'ordinaire comme dans les temps magnifiques qui bordent la rivière aux Bœufs. La sécheresse a produit le même effet dans tout le Nord-Ouest de la Louisiane.

TEXAS—Nos journaux du Texas vont jusqu'au 19 courant. Le *Nueces Valley* annonce que la révolution qui couvait dans le Nord du Mexique a éclaté. Les insurgés se sont réunis dans le voisinage de Monterey et sont commandés par le général Jaurequin. De nouveaux renforts arrivent journellement à Canales et à Carabajal. Le mouvement paraît sérieux et sera peu-être le signal du démembrement du Mexique.

Le steamer *Ohio* est parti de New-York, le 13 de ce mois, pour Chagres, avec 616 passagers, qui se rendent tous en Californie.

BATON-ROUGE.—Boston aura prochainement sa ligne de chemin de fer à laquelle assisteront le président, les membres du cabinet et presque toutes les illustrations du Nord des Etats-Unis. Au nombre des invités se trouvent Lord Elgin, gouverneur-général du Canada, lequel était attendu à Boston le 17 de ce mois, le maire de Montréal et plusieurs officiers anglais.

STEAMER BENJAMIN FRANKLIN.—Ce magnifique steamer a été construit pour la ligne de bateaux qui font les voyages entre Boston et Philadelphie. Le Benjamin Franklin, dans sa dernière traversée, a eu à lutter contre une affreuse tempête.

M. FORWARD, chargé d'affaires des Etats-Unis au Danemark, a donné sa démission et sollicite son rappel. Le président a fait droit à sa demande.

CHRONIQUE LOCALE.

Nous avons annoncé hier par erreur que F. Lafargue avait été assailli par Geo. F. Galle. Galle a été arrêté par F. Lafargue pour avoir commis un assaut brutal sur la personne de Benson.

Christian Gleinsbeekel a fait un affidavit hier devant le recorder Genois, par lequel il déclare que des marchandises qui lui ont été volées, sont recélées dans une maison de la rue Villere. Un warrant de recherche a été lancé.

Jas Davis, accusé d'avoir assailli une femme de couleur nommée Ernestine Charles, a été renvoyé de la plainte par le recorder Genois, aucune preuve n'étant venue soutenir l'accusation.

E. Rionel qui avait été accusé il y a quelque temps d'abus de confiance par Arthur Bonfil, a été examiné hier devant le recorder Genois, qui l'a renvoyé de la plainte.

Un homme de couleur nommé Julien Rabateau a été condamné hier par le recorder Genois à 600 d'amende pour avoir porté des armes cachées. L'accusé n'ayant pu payer cette somme a été envoyé en prison pour trente jours.

Des nominations de bris de paix ont été portées hier devant le recorder Genois contre les personnes suivantes:—Jas. Abide, H. J. Bois, F. Parlong, Mary Farrell, Rooney et Mme Turpin.

FEUILLETON.

Le Dernier Irlandais.

III.—(Suite.)

Puisque nous avons fait connaître au lecteur les principaux personnages de la famille O'Byrne, disons aussi quelques mots de la histoire locale à l'époque où commence cette histoire.

Le comte Hector Avondale, dont le mécontentement inspirait tant de frayeur aux habitants de Neath et à leur pasteur, était un vieillard de soixante-dix ans qui ne paraissait s'être jamais distingué par de grandes vertus ou par de grands vices. Dans sa jeunesse, il avait été passionné pour les chiens, les chevaux, la chasse, comme il convient à un Anglais riche et titré. En revanche, il ne paraissait pas avoir éprouvé le même amour pour feue la comtesse, qui était pourtant fort belle et dont le chagrin d'avoir épousé un homme de goûts et d'idées opposés aux siens avait contribué, disait-on, à abréger les jours. Au point de vue politique, lord Avondale ne s'était jamais attaché à un principe ou à un homme; son père avait été du nombre des lords apostats qui, après l'insurrection de 98, avaient échangé leur siége au parlement de Dublin contre un siége à Westminster, et cette Hector, en pareille circonstance, eût agi exactement de même. Il était à la chambre de cette catégorie de nuets qui servent indistinctement tous les gouvernements et tous les partis arrivés au pouvoir. Il dormait d'ordinaire pendant les séances; à son réveil, il prenait l'avis du ministre dirigeant, quel qu'il fût, et votait comme le ministre en sans trop s'inquiéter de savoir de quoi il s'agissait. A la fin de chaque session, le seigneurie, épuisé par ses fatigues parlementaires, était toujours la première à quitter Londres, soit pour aller épanouir ses banknotes en France, en Allemagne ou en Italie, soit pour venir chasser le renard dans ses magnifiques propriétés de Stone-House, soit enfin pour voir battre honteusement ses chevaux sur tous les hippodromes d'Angleterre.

Mais maintenant lord Hector Avondale était vieux, percluse de goutte et de rhumatismes; les chasses et les voyages ne lui étaient plus permis. Il avait délaissé ses haras, renvoyé seulement quelques chevaux de prix pour son usage et celui de sa famille; il ne quittait presque plus ses domaines d'Irlande. La myopie, élevée dans sa chasse longue et envelopée de flanelle, passait le temps à ciseler les coupures de son mendiant, à tracasser ses tenanciers. Son humeur, qui n'avait jamais été bien gaie, devenait de jour en jour plus sombre, plus acariâtre, et il avait des accès de colère (la colère d'un Anglais affligé du spleen!) qui faisaient tout trembler autour de lui. On attribuait ce redoublement de misanthropie et d'irascibilité à certains chagrins de famille. Le son mariage, lord Avondale n'avait qu'une fille, mise Nelly, belle et noble personne avec laquelle nous lirons bientôt connaissance. Seule mise Nelly parvenait quelquefois à calmer les emportements et les tracasseries de ce vieillard morose qui l'aimait autant qu'il pouvait aimer, c'est à dire beaucoup moins que lui-même. Or, les domaines de lord Avondale étaient entailles, et malgré le célibat, malgré cet air de vieillesse, et malgré le célibat, malgré cet air de vieillesse, et malgré le célibat, malgré cet air de vieillesse